

Randonnée de l'insolite à l'insolite : patrimoine et géologie ou de Villeneuve au cirque de Mourèze.

Nous voici arrivés, à seulement 45 minutes de Montbazin sur le parking bordé d'immenses platanes, à l'ancienne manufacture royale. Elle a été fondée au XVIIème siècle suite à la politique économique de Colbert (ministre de Louis XIV) qui a favorisé le développement du commerce et de l'industrie en France. On y fabriquait des draps de laine. Villeneuve garde les traces de son glorieux passé : la longue allée pour y accéder, le porche, le parc arboré, l'usine aujourd'hui désaffectée, les anciens ateliers, les maisons des ouvriers toujours habitées, les anciens canaux d'irrigation, la grande cheminée en briques : quel lieu insolite où le temps semble s'être arrêté !



Nous démarrons notre périple escorté par des cohortes de choucas des tours (ou corneille des clochers, ici des platanes) ..., pour traverser une partie du vieux parc, longer l'aqueduc qui amenait l'eau à l'usine et marcher au-dessus de la rivière Dourbie, Par chemins et pistes nous rallions le village de Mourèze, après une brève halte au bord d'une source cachée. Il en existe encore, en eau vive, pas comblée ni tarie, ni captée ou déviée : celle-là n'a pas été volée à la communauté par la compagnie X ou Y....

Le cirque de Mourèze est un site géologique surprenant. Dans un paysage lunaire, les roches ont toutes des formes étranges et uniques, sculptées par l'érosion du temps, de l'eau et du gel. Omniprésentes tout autour de nous, les roches sédimentaires dolomitiques du cirque (datant du Jurassique) sont riches en carbonate de calcium et de magnésium. Face aux intempéries, la dolomie est plus sujette à l'érosion ; elle a sculpté des paysages ruiniformes, **lui** donnant un aspect singulier. Le sable sur lequel nos pas s'enchaînent dans « l'arène dolomitique » provient de l'érosion terminale de la dolomie. Ce sable porte de nom de « Grésou ». A Mourèze, les stars ne sont pas les châteaux ou les églises : ce sont les rochers du cirque qui rendent ce "site" géologique incroyable. Un chaos de roches blanches dolomitiques érodées en formes étranges qui nous

invitent au rêve et à la contemplation. On vient déambuler dans ce labyrinthe naturel et laisser divaguer nos pas et notre imagination. Et oui les rochers répertoriés (environ 70) portent des noms : le Gardien, l'Oracle, le Sphinx, l'Ours et le Berger ; les Orgues, les Hauts-Fourneaux, le Cerbère....

Mais, sortis du dédale, nous prenons la direction du Mont Liausson et de sa pente soutenue, d'où nous admirons le cirque et Mourèze, avec plein Sud la silhouette du pic Vissou, véritable croc tendu vers le ciel. Nous abandonnons le sentier qui mène au sommet (et qui devient très, très, très raide) pour prendre un chemin non balisé – les fameux chemins « noirs » vers l'Est. Nous zigzaguons dans la végétation parmi les touffes de thym et de lavande aspic au vert clair presque bleuté, les buissons de romarin fleuri, les bouquets de globulaires...mais aussi tous les emblèmes de nos garrigues : chênes verts, chênes kermès, genévriers cades, arbousiers, érables de Montpellier, pistachiers térébinthes, touffes d'aphyllanthe de Montpellier commençant leur pousse, lauriers tin, cystes, buis, bruyères sans oublier les conifères : pins à crochets, pins noirs d'Autriche, pins sylvestres.... Et j'en oublie mais ils me pardonneront. Quelle richesse, quelles senteurs...Le chemin est si étroit qu'il est presque « refermé », pas grand monde, quel bonheur ! Et nous arrivons sur une « terrasse » naturelle face au Sud, protégés du Nord par la masse de la montagne de Liausson, pour notre repas sorti du sac, au coeur de la nature ; les rochers multi millénaires accueillent nos séants en guise de banc, c'est rude mais un peu de rusticité ne nuit pas. Nous partageons ensemble les vraies richesses....

Mais il faut repartir plein Est vers Villeneuve dans le même somptueux décor végétal, par crêtes et combes pour découvrir et admirer, au débouché de la montée, le spectacle du lac Salagou miroitant au soleil. Nous plongeons ensuite – non pas dans le lac trop loin et trop froid ! -dans la forêt vers notre point départ qui sera aussi l'arrivée, après deux très raides montées qui ont éprouvé certains organismes. C'est HEUREUX que nous dégustons, parvenus aux voitures, le réconfortant gouter offert par Sophie et Philippe. Sûrement, notre nuit sera bonne. Merci à mes quatorze comparses du jour pour votre entrain, votre bonne humeur et votre confiance en votre « guide ».

Diedouchka Cyril







